

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL N° 434

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Nécropole de Bat

Lieu : région de l'Intérieur

Etat partie : Oman

Date : 23 Décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial du bien culturel proposé soit différée.

C) JUSTIFICATION

Dès le IIIe millénaire av.J.C., les Sumériens faisaient venir du pays de Magan (région qui correspond à l'Oman historique, au nord-ouest du Sultanat d'Oman et à l'est des Emirats Arabes Unis) des bateaux chargés de cuivre et de pierres (probablement de la diorite).

Les prospections archéologiques des quinze dernières années ont permis de localiser, du Golfe Persique au Golfe d'Oman, un grand nombre d'établissements humains de cette époque : le Harvard Archaeological Group en dénombrait, en 1973, 17 pour le seul Sultanat d'Oman.

Avec la zone aujourd'hui frontalière d'Al Burayimi, la région d'Ibri, au sud-ouest du Djebel Akhdar, est la plus riche en nécropoles et en sites archéologiques du IIIe millénaire. Fouillé à partir de 1972 par une équipe archéologique danoise, le village de Bat, à 30 kms à l'est d'Ibri, paraît avoir été continuellement habité depuis plus de 4.000 ans. La nécropole regroupe environ 100 tombes en pierre sèche, sortes de huttes en forme de ruche traditionnelle, voûtées en tas de charge et divisées en deux ou trois chambres : les inhumations n'y étaient pas collectives, comme sur le site contemporain d'Umm an-Nar, près d'Abu Dhabi, mais chaque tombe abritait entre deux et cinq sépultures distinctes.

Hors de la zone où les inhumations sont denses et exclusives de tout habitat, 200 à 300 tombes ont été repérées dans un rayon de un à deux kilomètres. Elles coexistent avec les vestiges de grands bâtiments circulaires en pierre de 20m de diamètre dont la fonction n'est pas connue. L'absence remarquable de percements, la distribution intérieure comportant des pièces non

communicantes ont suggéré l'hypothèse de silos ou de citernes qui ne se fonde sur aucun autre argument décisif.

L'ICOMOS se montre sensible aux progrès que les prospections de Hastings, Humphries et Meadow (publiées en 1975), les fouilles de Krifelt (publiées en 1976) ont fait faire à notre connaissance de la protohistoire de la péninsule arabe. Le site préurbain de Bat avec sa nécropole, l'un des premiers à avoir été repérés et étudiés, est incontestablement d'un grand intérêt pour l'histoire de cette aire culturelle.

Toutefois, l'ICOMOS, en égard à l'existence de sites analogues, très proches de Bat et plus spectaculaires, car mieux conservés (le site d'al-Aïn est celui auquel on pense d'abord), juge prématurée toute inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. Il serait préférable d'étudier une proposition conjointe, concernant les sites de Bat et d'al-Aïn, en établissant une délimitation précise de ces sites et en assurant au préalable une protection juridique minimale qui fait actuellement défaut à ces grands ensembles dont seuls l'isolement et le manque de notoriété garantissent la sauvegarde.

ICOMOS, Avril 1987

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 434

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Site archéologique de Bat et zones annexes

Lieu : région de l'Intérieur

Etat partie : Oman

Date : 23 décembre 1986

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III et IV.

C) JUSTIFICATION

Fouillé à partir de 1972, le site protohistorique qui s'étend au nord du village et de la palmeraie de Bat comprend un habitat et une nécropole du IIIe millénaire avant J.C.

Dans la zone d'habitat, au nord du confluent d'un petit cours d'eau avec le Wadi al Hijr, se remarquent d'abord cinq "tours" de pierre, structures très représentatives du premier Age de Bronze dans la péninsule d'Oman. L'une de ces tours a été entièrement fouillée par la mission danoise dirigée par Karen Frifelt et l'archéométrie a permis de dater sa construction entre 2.595 et 2.465, ce que confirme l'examen d'un matériel céramique caractéristique. Au niveau des substructions, le plan de cette tour de 20m de diamètre se caractérise par la série de ressauts du parement extérieur et par les deux rangées de salles parallèles séparées par une large plate-forme de maçonnerie médiane, organisée autour d'un puits central.

Cette tour servant de repère sur le site, on distingue, immédiatement à l'est, sur la pente, une série de maisons de plan rectangulaire à cour centrale et, au nord, une vaste nécropole comprenant deux groupes distincts : au sommet des escarpements rocheux, un premier groupe, où subsistent des sépultures de la fin du IVe millénaire parfois réaménagées, échelonne ses tombes en pierre sèche le long de la piste de Bat à Al Wahrah. Le second groupe, beaucoup plus dense, s'étend sur une terrasse fluviale au sud-est du wadi et comprend plus d'une centaine de sépultures en pierre sèche, du type des "tombes en ruche", tendant à

s'organiser selon un plan cohérent. Les tombes les plus anciennes se trouvent au nord. Elles ne comportent qu'une porte d'accès et qu'une chambre funéraire, sépulture collective destinée à un petit nombre de défunts. Vers le sud, le type des sépultures change : plus monumentales, elles comportent deux portes d'accès ouvrant sur deux, ou parfois quatre chambres funéraires, abritant un nombre plus élevé de défunts.

Bien que l'ensemble de Bat, constitué par les zones d'habitat et de nécropole, forme un tout cohérent et représentatif, il serait dommage de ne pas lui adjoindre deux sites archéologiques contemporains et très proches :

- la tour d'al-Khutm, à 2 km à l'ouest de Bat,
- l'ensemble de tombes en ruche du Qubur Juhhal à al-Ayn, à 22 km à l'est/sud-est de Bat.

Ces vingt-et-une tombes du III^e millénaire, alignées sur une crête rocheuse se détachant sur le superbe paysage montagneux du Jebel Misht, au nord, sont dans un état de conservation remarquable. Elles n'ont pas été fouillées et constituent une réserve archéologique d'un intérêt évident.

L'ICOMOS recommande l'inscription de la zone archéologique de Bat et des sites annexes d'al-Khutm et al-Ayn sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III et IV.

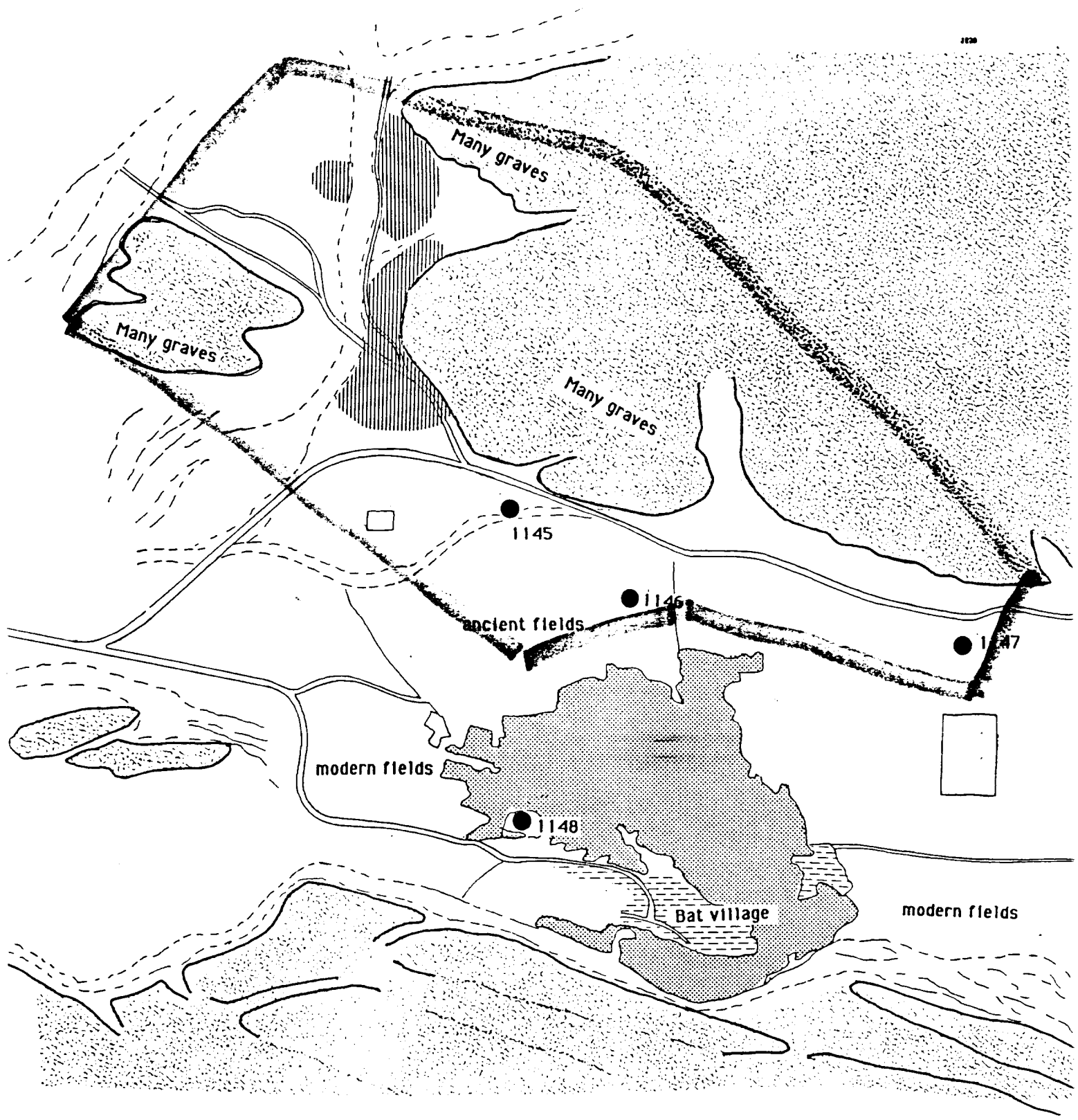
- Critère III. La zone d'habitat et de nécropoles de Bat est le site le plus complet et le mieux connu du III^e millénaire avant J.C. Il surclasse de loin les sites analogues de Hili, Firq et de la vallée du Wadi Bahla dans la péninsule d'Oman. On sait que le pays de Magan (ou Makkan) mentionné par les textes était, à cette époque, le principal centre d'extraction du minerai de cuivre, exporté jusqu'en Mésopotamie dès 3.000 environ avant J.C. L'apparition d'une société plus strictement hiérarchisée (dont témoignent, dans les zones d'habitat, l'opposition des ouvrages défensifs circulaires aux maisons de plan rectangulaire et, dans les zones de nécropoles, la complexité croissante de l'organisation de l'espace funéraire) va de pair avec une élévation du niveau de vie et des mutations sociales liées à une politique d'échanges.








- Critère IV. La nécropole de Bat offre dans un espace restreint et cohérent un témoignage caractéristique et unique sur l'évolution des pratiques funéraires au cours du premier Age du Bronze dans la péninsule d'Oman.

Observations de l'ICOMOS

Le site archéologique de Bat devrait être protégé dans son ensemble y compris la tour 1148 du rapport de fouilles de Karen Frifelt située à l'écart , à la limite sud de la palmeraie,
En l'absence de toute surveillance du site, protégé au titre de l'article 42 du décret royal 6/80, deux risques majeurs doivent être combattus : la démolition des tombes en pierre par des villageois à la recherche de matériaux de construction; l'apparition de murs de clôture ou de bâtiments sur le site, classé en zone non aedificandi.
Les mêmes observations valent pour le site d'al-Ayn dont seul l'isolement a garanti jusqu'ici la parfaite conservation.

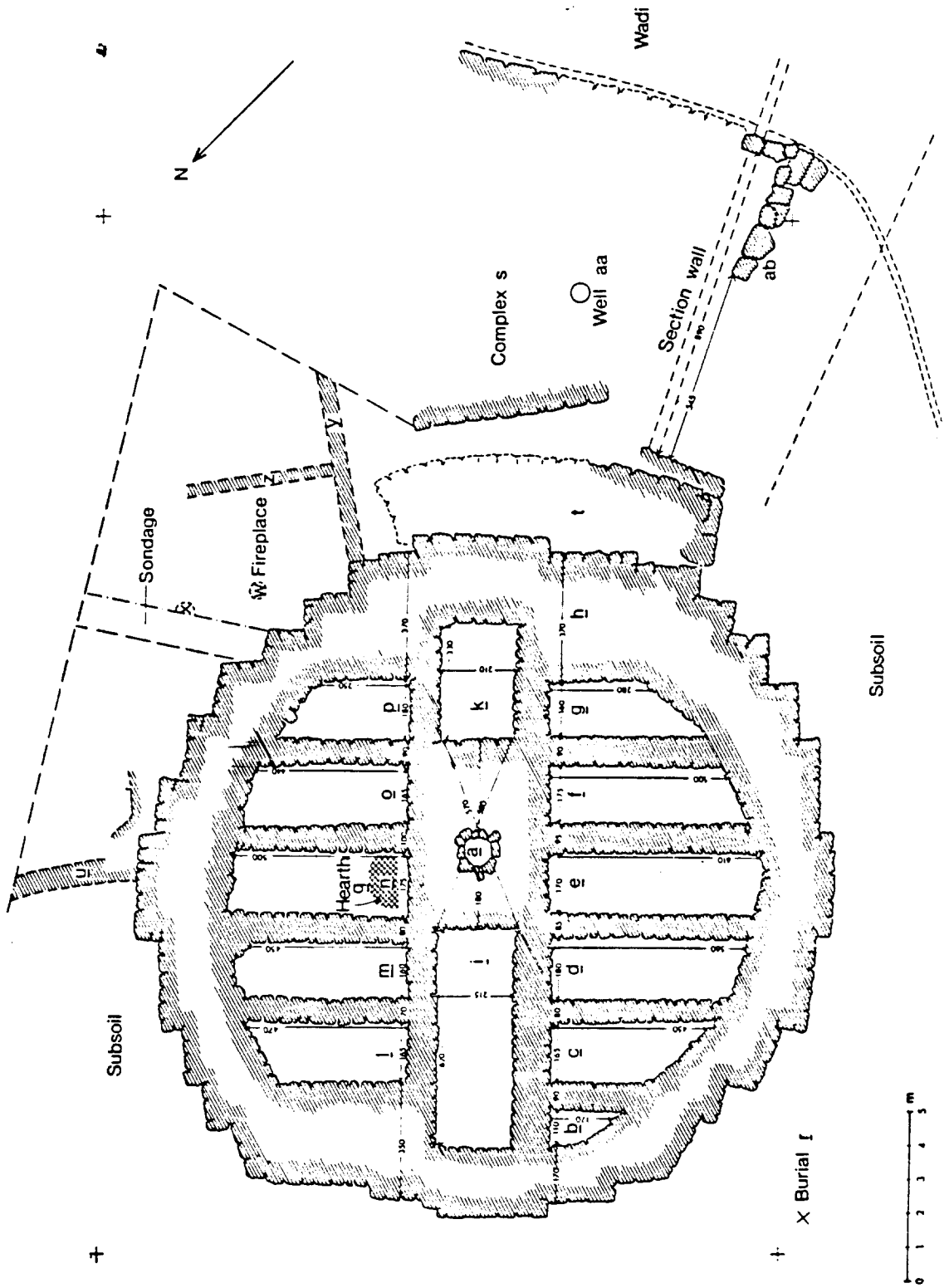
ICOMOS, Mai 1988



-  Hilly area (450 to 500 m)
-  Built areas
-  Palmtree gardens
-  main extension of necropolis into the plain
-  main Wadi bed
-  main track
-  tower (1145 excavated by Danish team)

BAT AREA

Interpretation from air photograph (OM 85 31 213)
additional data from Frifelt 1985, fig. 2



- Bat : tower 1145
 (after Frifelt 1979 fig. 15)